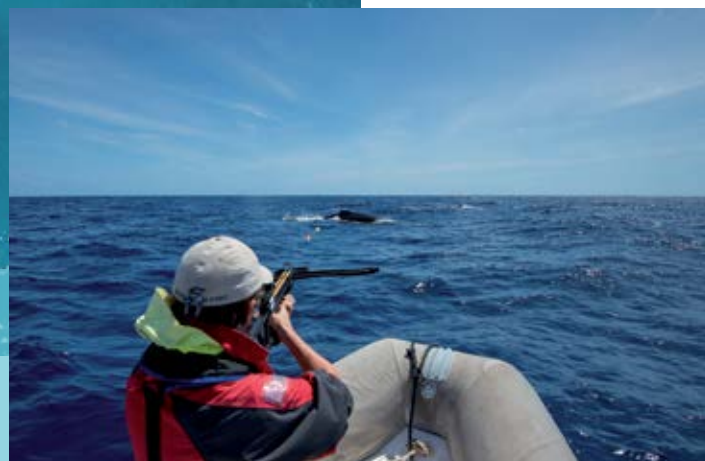
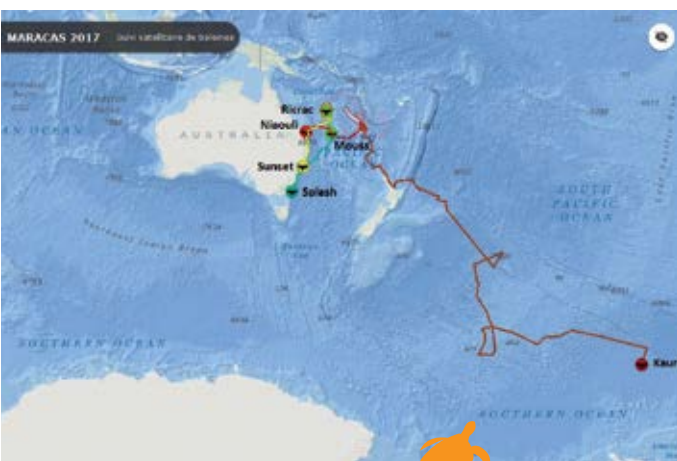




UNE ABONDANTE COLLECTE D'INFORMATIONS

Une trentaine d'échantillons de tissu collectés à Chesterfield-Bellona, une quarantaine sur les monts sous-marins, plus de 300 heures d'enregistrement continu de chants de baleines adultes mâles effectuées à Chesterfield-Bellona et à Antigonie grâce à un hydrophone placé à 60 mètres de profondeur, 8 balises posées, 380 baleines dénombrées dans le Parc en 2017..., la collecte d'informations des scientifiques du programme WHERE est considérable. Afin de percer le mystère des voies maritimes empruntées par ces grandes voyageuses pendant leur migration, les zones d'étude prospectées à bord de l'*Amborella* et de l'*Alis* (navire océanographique de l'IRD) étaient : Antigonie, région de Walpole (Banc de l'Orne) et Chesterfield-Bellona, les zones éloignées du parc naturel de la mer de Corail.

Pour la toute première fois, les scientifiques ont pu observer qu'une baleine à bosse effectuée une traversée de la mer de Corail.



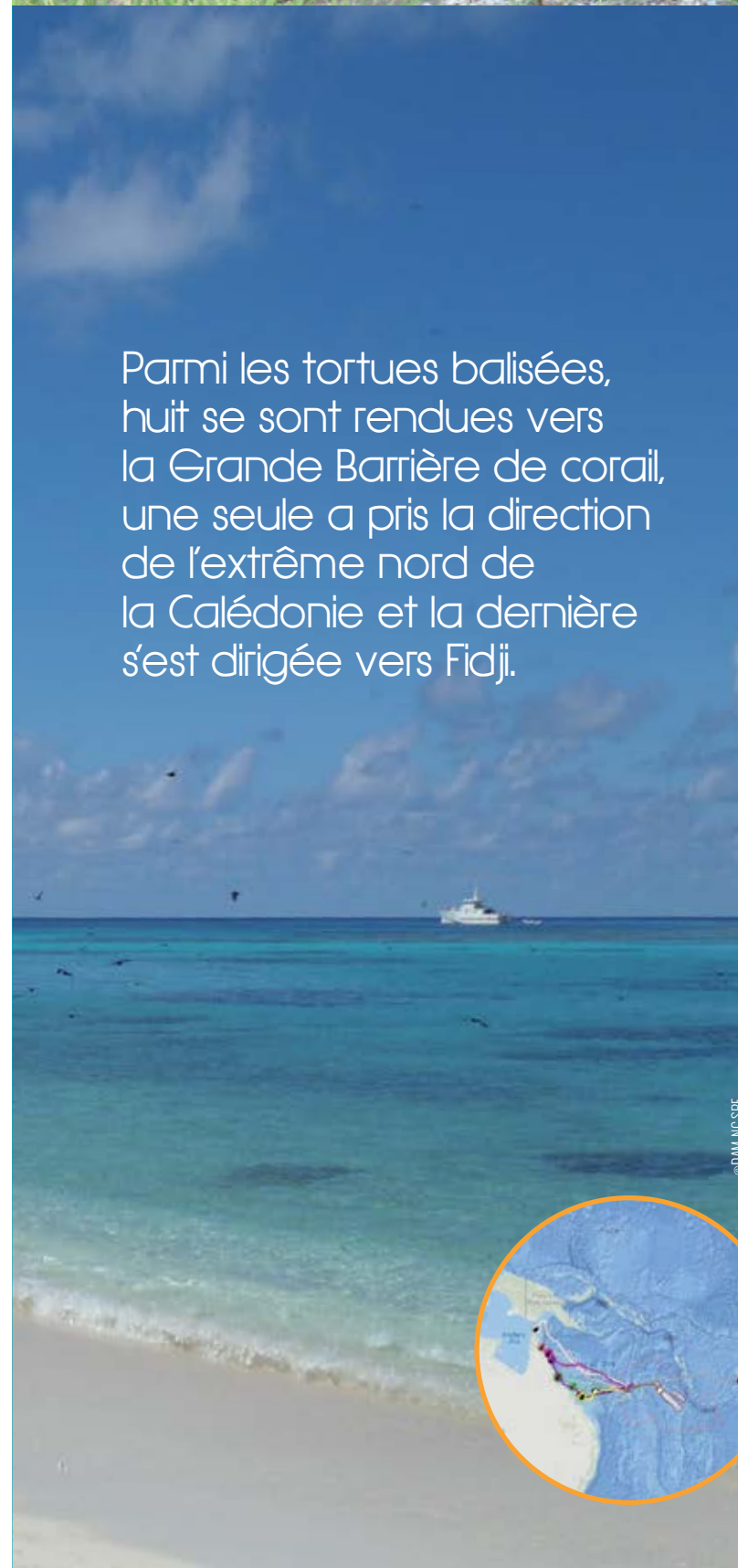
LE LONG VOYAGE DES BALEINES À BOSSE

Lors des campagnes scientifiques MARACAS de 2017, le balisage satellitaire des baleines à bosse fréquentant le parc naturel durant la saison a permis aux scientifiques de révéler de précieuses informations, parfois inattendues sur les zones fréquentées par ces mammifères marins au moment de leur migration.

Claire Garrigue, responsable du programme de suivi des baleines à bosses WHERE à l'IRD, et son équipe pluridisciplinaire (IRD, WWF, Ifremer, Opération Cétacés) ont noté, pour la toute première fois, qu'une des baleines balisées en juillet 2017 à Antigonie, au sud de la Grande-Terre, avait effectué une traversée de la mer de Corail jusqu'à l'Australie. La baleine Niaouli a ainsi fréquenté le lagon au sud, les monts sous-marins de Chesterfield-Bellona avant d'atteindre Hervey Bay situé au sud-est de la côte australienne.

Usage des monts sous-marins et migration australienne

Autre résultat surprenant : le parcours inattendu de la baleine Kauri, également balisée à Antigonie. Après avoir quittée, la zone de reproduction en Nouvelle-Calédonie relativement tôt, dès le mois de juillet, Kauri est lentement descendue du sud vers l'Antarctique, faisant plusieurs pauses sur son chemin. Les scientifiques s'attendaient à ce qu'elle se rende directement en Antarctique si elle avait été fécondée. La plupart des autres baleines porteuses d'une balise déployée aux Chesterfield-Bellona en août 2017, se sont dirigées vers le sud, direction les monts sous-marins avant d'emprunter le couloir migratoire australien. L'une d'entre elles s'est rendue à Sydney et une autre en Tasmanie ! Une dernière information sur le déplacement des baleines à bosse a été découverte à l'issue des trois campagnes : l'utilisation de l'intérieur par ces animaux des plateaux et des bancs off-shore (entre Chesterfield et Bellona).



Parmi les tortues balisées, huit se sont rendues vers la Grande Barrière de corail, une seule a pris la direction de l'extrême nord de la Calédonie et la dernière s'est dirigée vers Fidji.

LES TORTUES DES CHESTERFIELD ENCORE MÉCONNUES

Comme pour les baleines à bosse, les scientifiques utilisent le balisage satellitaire pour mieux observer le déplacement des tortues vertes après leurs pontes sur les îlots du Parc. On y trouve deux sites d'importance au niveau régional et international : les atolls d'Entrecasteaux et le plateau des Chesterfield pour cette espèce menacée à l'échelle planétaire. Fin janvier 2017, lors de la mission de terrain, onze tortues vertes ont ainsi été balisées aux Chesterfield par le coordinateur du programme marin de l'ONG WWF en Nouvelle-Calédonie, Marc Oremus. Fixée sur la carapace de la tortue femelle à l'aide d'une colle résine et d'un voile en fibre de verre, la balise GPS, une fois en fonctionnement, émet un signal régulier permettant de suivre avec précision les déplacements de la tortue.

Une migration entourée de mystères

Sur les dix tortues vertes dont la balise a fonctionné, huit ont parcouru plus de 900 kilomètres vers la Grande Barrière de corail en Australie tandis que les deux autres ont préféré mettre le cap à l'est. La première s'est dirigée vers l'extrême nord de la Calédonie et la deuxième vers le Vanuatu puis Fidji après avoir traversée les atolls d'Entrecasteaux par l'île Surprise. Les trajets de migration entre les lieux de ponte et les zones de nourrissage restent méconnus. Il existe très peu d'informations sur la population de tortues qui fréquentent les Chesterfield. Connaître les zones où elles se rendent et savoir si elles quittent ou non les zones protégées comme la Nouvelle-Calédonie ou l'Australie sont des connaissances espérées par les scientifiques.

DEUX EXPLORATEURS CARTOGRAPHIQUES

L'expérience de l'explorateur de migration des espèces a été réitérée cette année-là. Le projet réfléchi par le WWF pour les tortues vertes a vu le jour, et une deuxième action avec les baleines à bosse balisées lors de MARACAS 4 s'est concrétisée. Les internautes ont ainsi pu observer en temps réel le déplacement des baleines à bosse et des tortues vertes balisées, en se connectant aux explorateurs cartographiques mis en ligne sur le site Internet du parc naturel.



17 MISSIONS SCIENTIFIQUES DANS L'ANNÉE

Le gouvernement calédonien a autorisé par arrêté (conformément à l'article 7 de l'arrêté de création du PNMC) 17 missions scientifiques dans le Parc dont 9 à bord du navire *Alis* (IRD), 4 à bord de l'*Amborella* (NC) et 4 sur des navires autres (navires scientifiques étrangers ou navires de plaisance locaux). Des sujets variés ont été étudiés, ils ont concerné :

- l'océanographie physique et biogéochimique (Est du Parc),
- le déplacement des requins (Entrecasteaux et Chesterfield),
- la biodiversité sous-marine profonde (Chesterfield),
- l'évolution des communautés coralliennes face aux effets du changement climatique (Chesterfield),
- la dynamique des proies des thons (dans l'ensemble du Parc),
- le rôle fonctionnel des oiseaux marins sur les écosystèmes coralliens (Entrecasteaux),
- l'état de contamination métallique et organique des récifs non anthropisés (Entrecasteaux),
- l'écologie des baleines à bosse (Walpole, banc de l'Orne, récifs Durand),
- la connectivité des populations à l'échelle régionale (Walpole, banc de l'Orne, Matthew, Hunter),
- la recherche d'épaves (Chesterfield-Bellona).

Garantir et
accompagner
des usages
durables
et responsables
reconnus





4

missions scientifiques
ont été réalisées
à Entrecasteaux en 2017



SOUS-OBJECTIFS DU PLAN DE GESTION CONCERNÉS

- 13 Encadrer la fréquentation des particuliers
- 14 Labelliser la fréquentation des professionnels

ENTRECASTEAUX : UN SITE SOUS SURVEILLANCE

Zone prioritaire pour la reproduction des tortues vertes et des oiseaux du grand large et inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008, la réserve naturelle d'Entrecasteaux est plutôt connue des plaisanciers qui transitent entre le Vanuatu et l'Australie, à bord de leur voilier. Depuis avril 2013, suite à l'adoption d'un arrêté du gouvernement calédonien précisant la réglementation qui s'y applique, la fréquentation du site désormais classé en réserve, et dont certains îlots sont en réserve intégrale est sous surveillance. En 2017, 23 navires de plaisance principalement étrangers se sont déclarés pour y faire escale, dont 14 se sont également rendus aux Chesterfield. En plus des plaisanciers, deux transporteurs touristiques ayant l'agrément pour se rendre à Entrecasteaux y ont effectué 5 visites. À ce jour, l'agrément concerne 8 entreprises nautiques touristiques. À leur retour, les visiteurs, plaisanciers ou professionnels sont incités à partager leurs informations avec le Service Pêche et Environnement marin (SPE) de la direction des Affaires maritimes concernant les activités effectuées sur zone et ce qu'ils y auraient vu. Ces statistiques constituent un des repères fondamentaux pour évaluer le niveau de fréquentation du site.

SUIVI DE LA FRÉQUENTATION HUMAINE

Au moins 150 personnes sont entrées dans la réserve naturelle en 2017 selon les données suivantes : l'ensemble des navires déclarés en 2017 représentent environ 80 personnes ayant visité les atolls d'Entrecasteaux. Par ailleurs, 4 missions scientifiques ont été réalisées à Entrecasteaux en 2017, représentant, avec la mission annuelle de suivi terrestre, une fréquentation humaine de 70 personnes sur l'année, dont environ 50 % ont effectué des travaux.



UN LABEL « PÊCHE RESPONSABLE » OFFICIALISÉ

Le début de l'année 2017 a vu l'officialisation des certifications « pêche responsable » en Nouvelle-Calédonie. Ce qui signifie qu'il existe dorénavant une loi de pays sur les labels dont celui de la « pêche responsable ». Quatre armements de pêche hauturière sont labellisés, représentant pratiquement 90 % des navires de la flotte. Pescana, Navimon et Albacore le sont depuis 2014, et ont obtenu en 2017 le renouvellement de leur certification après l'audit d'un organisme de contrôle (AFNOR Pacific). Puis, il y a le tout dernier, l'armement basé à Koumac, Baby Blue, qui vient de recevoir la certification pour une durée de trois ans.

Des pratiques qui respectent l'environnement

Le signe officiel de qualité « pêche responsable » certifie aux consommateurs une exploitation et une gestion durable de la ressource grâce à une technique de pêche sélective (la palangre), une qualité et une traçabilité des produits, des pratiques de pêche respectueuses de l'environnement et de bonnes conditions de travail, de sécurité et de vie des personnes embarquées à bord des navires de pêche. Les conditions d'octroi et de renouvellement de la certification, attribuées par le comité de certification de la Nouvelle-Calédonie, sont strictes. 18 mois après la certification, un audit intermédiaire de suivi est obligatoire. Ce label deviendra, à terme, indispensable aux armateurs s'ils souhaitent poursuivre une activité de pêche dans le parc naturel de la mer de Corail.



Quatre armements
de pêche hauturière
sont labellisés « pêche
responsable »



SOUS-OBJECTIFS DU PLAN DE GESTION CONCERNÉS

- 15 Accompagner et promouvoir notre modèle de pêche hauturière durable et responsable



©DAM-NC SFE



MISSION DE SOUTIEN POUR L'AMBORELLA

Mercredi 12 juillet : échouement du porte-conteneur *Kea Trader* (184 mètres) sur le récif Durand, situé à 50 nautiques de l'île de Maré. Après le déclenchement du dispositif ORSEC d'assistance aux navires en difficulté, et la mise sur pied du centre de traitement des crises maritimes (CTCM) sous la responsabilité du commandant de la zone maritime Nouvelle-Calédonie, l'équipage de l'*Amborella* est réquisitionné.

Le bâtiment multi-missions *D'Entrecasteaux* étant en mission en Australie, l'équipage du navire du gouvernement calédonien appareillera, quatre jours plus tard, avec à son bord trois marins militaires de la base navale Chaleix, formés à la manutention du barrage anti-pollution maritime qui, lui était acheminé par une barge. Parmi l'équipage de l'*Amborella*, le capitaine, Napoléon Colombani et le bosco du navire, Christophe Desgrappes avaient participé à la formation sur la lutte contre la pollution accidentelle en mer dispensée par le Cedre, expert en pollutions accidentelles des eaux.

13 heures de navigation auront été nécessaire pour atteindre la zone. Deux jours plus tard, l'équipage de l'*Amborella* était relevé par le *D'Entrecasteaux*. Fin de la mission de soutien de l'*Amborella* : mercredi 19 juillet.



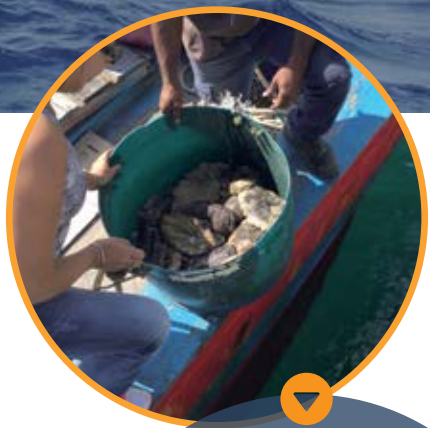
BLUE BOATS EN LIGNE DE MIRE

61 observations recensées, 20 Blue Boats interceptés, et 39,5 tonnes d'holothuries saisies, les ressources et la biodiversité calédoniennes ont été durement touchées par ces actes de pêche illégale. Un phénomène qui touche également les pays voisins et de la région Pacifique : l'Australie, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, Palau, les États fédérés de Micronésie... Ces incursions de navires de pêche vietnamiens, signalées dès octobre 2016 se sont poursuivies jusqu'en 2017. Face à l'ampleur de la situation, et pour réfléchir à une stratégie commune, la Nouvelle-Calédonie, aux côtés de treize autres pays : l'Australie, des pays de la région Pacifique et des États-Unis, a participé au Forum de coopération de la défense organisé par l'Agence des pêches du Forum des îles du Pacifique. Une rencontre qui s'est déroulée début mai 2017 à Brisbane.

Objectifs : appréhender la situation des autres pays, avoir une vision plus claire de la situation dans la région Pacifique et réfléchir, ensemble, aux actions futures. Fin octobre 2017, la commission européenne, en adressant un « carton jaune » au Vietnam au sujet de la pêche illégale, a accéléré le processus de résolution de ce pillage des ressources récifales telles que l'holothurie notamment.



©DAM-NC SFE



SOUS-OBJECTIFS DU PLAN DE GESTION CONCERNÉS

32 Organiser une surveillance et un suivi opérationnels efficaces

20 Blue Boats interceptés
39,5 tonnes d'holothuries saisies

SOUS-OBJECTIFS DU PLAN DE GESTION CONCERNÉS

20 Lutter contre les pollutions



Assurer une bonne gouvernance

NOMBRE DE PERSONNES TRAVAILLANT POUR LE PARC EN 2017

10 Équivalent Temps Plein (ETP) dont :

- Responsable du Parc : 0.75 ETP
- Chargée de mission préparation du plan de gestion et du plan d'action : 1 ETP
- Chargée de communication : 1 ETP
- Responsable scientifique : 0.5 ETP
- Responsable suivi activités humaines : 0.5 ETP
- Responsable SIG, bases de données : 0.25 ETP
- Programme des observateurs embarqués : 2 ETP
- Un navire de suivi à 80 % dans le Parc : 4 ETP



LES SOUS-OBJECTIFS CHOISIS
PAR LES PARTICIPANTS CLASSÉS PAR PRIORITÉ

- 2 Limiter les impacts directs de l'homme sur une partie significative des écosystèmes (plébiscité par 186 pers.)
- 1 Sanctuariser les récifs isolés (plébiscité par 128 pers.)
- 32 Organiser une surveillance et un suivi opérationnels efficients (plébiscité par 125 pers.)
- 6 Protéger les habitats clés indispensables au cycle de vie de ces espèces (plébiscité par 120 pers.)

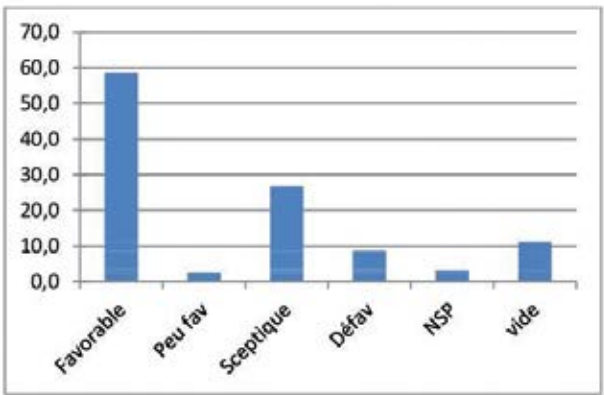
PLAN DE GESTION :
LES CALÉDONIENS
ONT EU LA PAROLE

Lancée le jeudi 2 février 2017 à Nouméa, l'opération de démarche participative intitulée « Parc naturel de la mer de Corail : Les Calédoniens ont la parole » offrait l'opportunité à tous les citoyens de participer à une des 19 rencontres publiques organisées dans les trois provinces de la Nouvelle-Calédonie. Du nord au sud, en passant par les îles Loyauté, une équipe des affaires maritimes est allée à la rencontre de la population pour présenter le parc naturel et son plan de gestion. Après une présentation détaillée et illustrée du projet et des objectifs à atteindre sur une période de cinq ans, les personnes présentes pouvaient participer à un débat sur le sujet avant de remplir un questionnaire.

Un mois de recueil des avis et propositions

Le document était soit remis après la rencontre publique, soit rempli en ligne sur le site internet du Parc via l'espace participatif. Pour aider les participants à répondre à ce questionnaire technique, des impressions papier du projet de plan de gestion étaient mises à disposition de tous ainsi qu'une version simplifiée sous la forme d'un livret illustré reprenant les 15 objectifs principaux souhaités pour gérer au mieux l'espace maritime calédonien. Les Calédoniens présents ou non aux rencontres publiques avaient jusqu'au 28 février 2017 pour donner leurs avis et faire des propositions. À la fin de la période de recueil de l'avis du grand public, un total de 247 questionnaires a été comptabilisé dont 150 transmis par internet et 95 remis en format papier. Lors du dépouillement, 143 questionnaires contenaient des remarques ou des propositions. 58,5 % des participants étaient favorables et 26,7 % étaient sceptiques au projet. Ces résultats, non-représentatifs de l'avis de l'ensemble de la population calédonienne, ont l'avantage de donner les impressions des participants sur le projet de plan de gestion.

AVIS DES PARTICIPANTS
SUR LE PLAN DE GESTION DU PARC



	%
Favorable	58,7
Peu favorable	2,4
Sceptique	26,7
Défavorable	8,5
Ne sait pas	3,2
Vide	10,9



CHIFFRES CLÉS DE L'OPÉRATION

- 19 rencontres publiques
- 17 communes visitées
- 250 personnes touchées
- 247 questionnaires remplis
- 58,5 % des participants favorables au plan de gestion

DOCUMENTS DISTRIBUÉS

- 380 livrets du plan de gestion simplifié
- 257 questionnaires en format papier
- 95 tee-shirts homme
- 140 tee-shirts femme
- 13 000 flyers
- 95 plans de gestion (version du 21 décembre 2016)

SOUS-OBJECTIFS
DU PLAN DE GESTION CONCERNÉS

- 27 Faire connaître le Parc en Nouvelle-Calédonie
- 28 Favoriser la gestion participative
- 29 Rendre l'information accessible



©DAM-NC SPE



©DAM-NC SPE

